

HISTOIRE DES EPIDEMIES

PREMIERE PARTIE

LES EPIDEMIES DANS L'HISTOIRE

Les maladies épidémiques sont connues depuis l'antiquité.

Une partie essentielle de l'œuvre d'HIPPOCRATE, le "corpus hippocratique" s'intitule d'ailleurs "Les Epidémies".

Elles ont dû exister à partir du néolithique avec le développement des concentrations humaines dans les villes et avec l'élevage d'animaux (la proximité des animaux favorisant les zoonoses, infections dont les animaux sont les réservoirs).

La peste est sans doute la maladie la plus connue dans l'histoire des épidémies.

On connaît "la peste" d'Athènes en 430 av-JC lors de la deuxième guerre du Péloponnèse, dont est mort Périclès.

Le terme de « peste » ne signifie pas forcément que ce soit véritablement la peste. Le mot peste veut dire fléau (*pestis* en latin). On pense que cette "peste" d'Athènes était plutôt due au typhus (typhus exanthématique ou épidémique) qui fera parler de lui dans l'histoire.

Nous verrons que le typhus était souvent contemporain des guerres, des famines et des déplacements de populations qu'elles engendraient.

D'autres maladies redoutables étaient connues comme la variole et la rougeole mais elles n'étaient pas bien distinguées les unes des autres.

Un des plus célèbres médecins arabes RHAZES (ou RAZI) vers 850/925 dans son "Traité de la petite vérole et de la rougeole" (*Kitab fi al-jadari wa-al-hasbah*) donne la première description de la variole différenciée de la rougeole.

COMMENT RECONNAITRE LES MALADIES ANCIENNES ?

La description faite par les anciens médecins ne correspond pas forcément à la nosologie (classification des maladies) actuelle, on l'a vu pour la « peste ».

C'est aussi la difficulté d'interprétation du terme "phtisie" utilisé jusqu'au 19ème siècle qui ne correspond qu'imparfaitement au terme de tuberculose (due à *mycobacterium tuberculosis*).

Pour la tuberculose, on a des traces archéologiques car si la tuberculose pulmonaire ne laisse pas de trace, par contre la forme osseuse que l'on appelle "le mal de POTT" se voit sur les squelettes.

Le cas de la lèpre a beaucoup été discuté, elle est causée par une bactérie proche (*mycobacterium leprae*). Elle serait d'origine orientale et se serait surtout répandue en Occident après les croisades.

Le Moyen Age fut l'âge d'or des léproseries ou maladreries (lépreux = ladre) par

exemple celle de Poissy.

La lèpre est devenue le symbole de l'exclusion sociale, exclusion d'ailleurs très ritualisée.

On explique moins sa régression progressive à partir de la fin du XIV^{ème} siècle pour quasiment disparaître au XVI^{ème} siècle.

On ne comprend toujours pas pourquoi certaines maladies contagieuses disparaissent. Nous évoquerons plus loin la notion de "pathocénose" due à Mirko GRMEK qui postule un équilibre « écologique » entre les différentes maladies.

Certains expliquent ainsi la disparition de la lèpre par les progrès de la tuberculose.

Il y aurait comme une compétition entre ces maladies dont les bactéries sont parentes et qui pourraient provoquer des réactions d'immunité croisée.

Mais la maladie épidémique la plus redoutée dans l'histoire reste la peste.

LA PESTE

La peste proprement dite, dont l'agent pathogène (*Yersinia pestis*) n'a été découvert qu'en 1894 par Alexandre YERSIN à l'institut Pasteur, a été la plus redoutable des « pestilences » redoutées des anciens.

Mais il ne faut pas oublier que les dysenteries dues à d'autres bactéries (souvent les salmonelles) décimaient des populations entières et surtout les jeunes enfants emportés par la diarrhée (« le flux de ventre »).

La peste noire de 1347/1352 a tué un tiers de la population française.

La peste est une anthroozoonose donc une maladie qui passe de l'animal à l'homme.

Il faut distinguer dans la transmission des germes les réservoirs et les vecteurs.

Pour la peste le réservoir est un rongeur principalement le rat qui, malade de la peste, en meurt.

Le vecteur est un ectoparasite : la puce, dont la bactérie « se sert » pour passer d'un animal (dont l'homme) à l'autre.

Le rat ne véhicule la peste que dans la mesure où la puce le pique et la transmet à l'homme.

Il y a aussi une contamination interhumaine par voie aérienne.

Est-il utile de préciser qu'il n'y avait aucun traitement ? Aucune explication rationnelle non plus, d'où la recherche de boucs émissaires notamment les juifs, rendus responsables de ce fléau. (DELUMEAU « La peur en occident »).

La théorie médicale à l'époque supposait que c'était l'effet de "miasmes" justifiant l'utilisation par les médecins (qui osaient l'affronter) de ces curieux costumes avec un grand bec contenant des aromates et du vinaigre.

Il semblait pourtant rationnel de brûler les cadavres, en comptant sur le caractère purificateur du feu aussi sur l'air alentour.

Mais dans les « miasmes » il serait abusif de voir, sans anachronisme, une

prémonition du rôle des germes bactériens.

Les miasmes désignent une pestilence de l'air vicié ou corrompu.

La notion de contagion devient progressivement plus claire, notamment grâce à un italien : Girolamo FRACASTORO ou FRACASTOR né à Vérone en 1478. Il écrit un ouvrage en 1546 "De Contagione".

Il y explique clairement la transmission interindividuelle des maladies : ce n'est pas l'air en lui-même qui est en cause.

Mais pour se protéger de la peste, la seule solution était toujours de « changer d'air ». Les médecins étaient les premiers à fuir, ce n'était sans doute pas très honorable mais il faut reconnaître qu'ils ne pouvaient pas faire grand-chose.

C'est le constat que fit Guy de CHAULIAC, un des fondateurs de la chirurgie française, quand il se rendit en Avignon où 60 000 personnes étaient mortes de la peste.

PETRARQUE lui en voudra beaucoup de n'avoir pas pu sauver sa bien-aimée Laure....

Les médecins qui fuyaient ne faisaient en fait qu'appliquer un célèbre aphorisme d'Hippocrate concernant la peste : « Pars vite et reviens tard ».

C'est le titre que choisit Fred VARGAS pour un de ses romans policiers. Rappelons que Fred VARGAS, de son vrai nom Frédérique AUDOUIN -ROUZEAU est archéozoologue et autrice d'une histoire de la peste : « Les chemins de la peste » paru en 2003.

Fuir la ville infestée par la peste, en l'occurrence Florence, c'est ce que firent les jeunes protagonistes du fameux DECAMERON de BOCCACE.



Colonne de la peste Cesky-Krumlov en Bohème

LES MALADIES EMERGENTES HISTORIQUES

Le sujet demeure d'actualité avec les coronavirus, le SRAS, le MERS-Cov ou le COVID19 mais aussi les arboviroses, la légionellose, le Sida.

Ce n'est pas un sujet complètement nouveau. Depuis les grandes découvertes et le développement des voyages, de nouvelles maladies sont apparues ou ont disséminé vers des territoires où elles n'existaient pas.

Les Amérindiens ont été décimés par la rougeole mais on aurait importé la syphilis d'Amérique!!!

Il y a eu un débat sur l'origine de la syphilis. Le germe, le tréponème pâle "*Treponema pallidum*" existait-il avant en Europe ?

Quoiqu'il en soit, ce sont les guerres de la Renaissance qui vont faciliter sa diffusion dont la transmission est essentiellement sexuelle.

Dans le contexte des guerres d'Italie, Italiens et Français se rejeteront la responsabilité de sa diffusion. « Mal de Naples » pour les uns, « mal français » (*morbis gallicus*) pour les autres.

C'est cette dernière dénomination qui restera dans la plupart des pays !

Le nom de syphilis vient d'un poème du susnommé Fracastor intitulé « *Syphilis sive morbus gallicus* ».

Il revisite l'histoire mythologique du pâtre Syphilis dont Apollon s'était vengé en l'affligeant d'une terrible maladie.

Mais tuberculose, lèpre et syphilis ne provoquent pas les hécatombes des « pestilences ».

LE TYPHUS EPIDEMIQUE

Les épidémies de peste s'espacent mais ne disparaissent pas. Le typhus, va devenir la maladie épidémique la plus redoutée.

Le typhus est dû à des bactéries (rickettsies) ; on en retrouve des formes dans les prisons ou sur les bateaux.

C'est encore un italien Jérôme CARDAN (Girolamo CARDANO médecin mais aussi mathématicien) qui décrira ce "*morbis pulicares*" (maladie des poux) attribuant le rôle de transmission aux puces.

Ce rôle des puces ou des poux a été confirmé, mais c'est FRACASTOR, encore lui, qui en donnera les plus justes descriptions cliniques : l'exanthème pétéchial.

Comme la peste, c'est une maladie causée par des ectoparasites, les puces et les poux. Le typhus accompagnera l'histoire des famines (la grande famine d'Irlande) ou les guerres jusqu'au XXème siècle.

On le retrouve en Espagne lors de la Reconquista en 1489. La reconquête de Grenade par les chrétiens aurait entraîné 3000 morts dans les combats mais 17000 par le typhus ! De même lors du siège de Naples en 1528.

Il décime l'armée de Charles QUINT à Metz en 1552.

Le typhus fit des ravages dans les guerres napoléoniennes ou dans les tranchées, mais

il n'était pas le seul en cause.

Une étude du professeur RAOULT, dont on parle beaucoup en ce moment, et de ses collaborateurs a montré en 2006 en étudiant l'ADN de cadavres ensevelis près de Vilnius au moment de la retraite de Russie qu'on retrouvait non seulement de l'ADN de *rickettsia prowacecki* (responsable du typhus) mais aussi d'une autre bactérie *Bartonella quintana* agent de la fièvre des tranchées.

LES MALADIES EPIDEMIQUES PEUVENT DISPARAITRE

On l'a vu pour la lèpre en Europe mais elle n'a pas été éradiquée et elle existe encore dans le monde.

Plus curieusement, c'est aussi le cas d'une maladie la SUETTE ANGLAISE ou "*sudor anglicus*", qui a éclaté en 1485 faisant 15000 morts.

Les malades mouraient en quelques heures avec de fortes fièvres et des sueurs abondantes, d'où son nom . Les malades n'avaient parfois pas le temps de se confesser.

Elle ne s'étendit pas au-delà des Iles britanniques et du nord de l'Europe.

Plusieurs vagues d'épidémie se sont succédé 1507, 1528,1551 et depuis cette date elle n'est jamais réapparue en Angleterre.

Une forme un peu différente apparut plus tard dans le nord de la France, nommée SUETTE PICARDE ou MILIAIRE.

Mais la plupart des épidémies, jusqu'au 19ème siècle, étaient des épidémies dues aux conditions d'hygiène qui entraînaient surtout des dysenteries.

à suivre

Stéphane BARBAS

